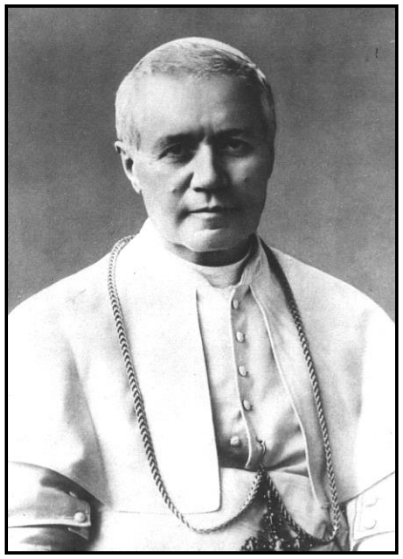


Mysterium Fidei

Octobre-Novembre-Décembre 2024

n° 116

TIERS-ORDRE DE SAINT PIE X

Bulletin de Liaison

Correspondance :

Prieuré Saint Dominique - Tiers-Ordre

2245 avenue des Platanes, 31 380 GRAGNAGUE

Tél : 06 52 87 49 86

LE MOT DE L'AUMONIER

Les résolutions de retraites.

Votre règle du Tiers-ordre prévoit une retraite spirituelle tous les deux ans. Cette retraite doit être une retraite prêchée, de saint Ignace ou autre. Les retraites de saint Ignace ont la faveur de l'Eglise. Tous ceux qui les fréquentent en connaissent, pour les avoir éprouvés, les effets bénéfiques et durables. Voici ce qu'écrit saint Pie X : "*Les exercices spirituels de saint Ignace ont une admirable efficacité pour amender les mœurs et renouveler les âmes chrétiennes.*" (8 décembre 1908) et le pape Pie XI *"La preuve est faite que parmi toutes les méthodes, louables assurément, il en est une qui a toujours tenu le premier rang, qui a produit des fruits innombrables de vertu pendant près de quatre siècles : c'est la méthode de saint Ignace de Loyola. Son admirable livre des exercices s'est imposé avec éclat comme le code le plus sage et le plus universel des lois du salut et de la perfection des âmes, comme la source intarissable de la piété la plus élevée et la plus solide, comme une aiguillon irrésistible et un guide très averti pour aider les âmes à se réformer et à atteindre les sommets de la vie spirituelle*." (20 décembre 1929)

L'avantage des exercices de saint Ignace, entre autres , c'est de nous rendre plus lucide sur nous-même. Les exercices sont organisés de telle sorte qu'à moins de mettre des obstacles à la grâce divine on en ressort transformés de fond en comble, prêts à retourner dans le monde, bien armés pour lutter contre le démon, le monde et la chair, la trilogie du péché. D'autant plus que ces exercices, au lieu de nous laisser dans le

vague aboutissent à des résolutions claires et précises que nous allons essayer de tenir, avec l'aide de la grâce. Ces résolutions ne doivent pas être trop nombreuses mais réalistes, capables d'être tenues avec un peu de bonne volonté. Les pères prédicateurs sont là pour nous y aider. Il s'agit d'en dégager quelques-unes, les plus nécessaires et les plus fécondes, qui contribueront le plus efficacement à notre avancement spirituel. Le mieux c'est de les noter ainsi il sera plus facile de les contrôler. Il est bon aussi de les renouveler fréquemment car nos décisions les plus vigoureuses ont tendance à fléchir avec le temps. Nous pouvons les reprendre par exemple à la fin de nos oraisons. Pourquoi ne pas prendre aussi comme sujet d'examen de conscience du soir l'une ou l'autre de nos résolutions de retraite ? Enfin la retraite doit être renouvelée tous les deux ans car, qu'on le veuille ou non, au contact du monde, il y a à la longue une déperdition de ferveur. Il est bon de se remettre dans essentiel et de juger sa vie par rapport aux fins dernières, car comme le dit Notre-Seigneur : " *De quoi servirai d'avoir gagné le monde entier si l'on en vient à perdre son âme*." (Mat. 16,26)

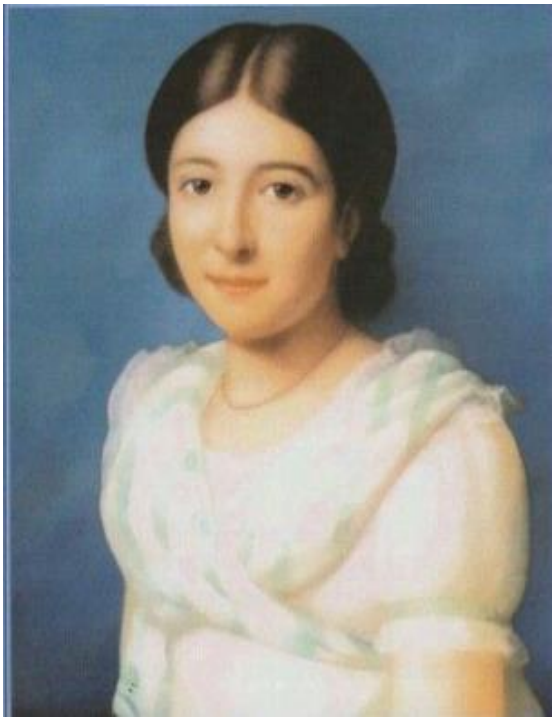
A tous ceux qui la feront cette année, bonne et sainte retraite.

Abbé François Fernandez

NOUVELLES ET AVIS

Du 1er au 8 novembre, on peut gagner une indulgence plénière applicable aux âmes du purgatoire en visitant un cimetière et en priant même mentalement pour les défunts. Le mois d'octobre est le mois du **Rosaire**. Il est recommandé de réciter les litanies de la Sainte Vierge.

- **JOURS DE JEÛNE** : samedi 7 décembre :
  VIGILE DE L'IMMACULEE CONCEPTION
  mercredi 18, vendredi 20 et samedi 21 décembre :
  QUATRE-TEMPS D'HIVER.
- N'oubliez pas de nous indiquer vos **changements d'adresse**.
- Prix des insignes : 5,50 € (*port compris*).
- Les offrandes pour le Tiers-Ordre doivent être libellées à l'ordre de : " **Fraternité St Pie X - Tiers-Ordre** ".



Conseils aux tertiaires

LES FRUITS DE VIE OBTENUS PAR LE ROSAIRE

par la vénérable
Pauline-Marie Jaricot

On peut réduire les vices de notre siècle à trois principaux : l'orgueil de l'esprit, la légèreté qui fuit toute réflexion sérieuse, et l'ignorance de Notre Seigneur Jésus Christ et de ses mystères, qui produit le blasphème et le mépris de la religion.

Contre l'orgueil de l'esprit...

Car s'il est question de l'orgueil de l'esprit, souvenons-nous du jugement des mondains par rapport au rosaire. Ils relèguent cette pratique dans la classe des gens simples et ignorants. C'est bon, disent-ils, pour les idiots, qui ne savent ni lire ni penser... ; ou bien encore pour des femmes, dont l'esprit serait incapable d'essor… de manière que réciter le saint Rosaire est, à leur avis, faire profession de simplicité, d'ignorance et presque de stupidité...

Cette prière sublime communique la Sagesse

Adoptez donc en esprit de foi, ou faites adopter cette prière, vraiment sublime pour qui a l'esprit de Jésus Christ; et le premier, le principal vice du siècle est attaqué jusque dans ses racines. L'humilité commence à prendre sa place, et avec elle, la véritable sagesse dont parlait le grand Apôtre dans l'une de ses Épîtres : *Que celui d'entre nous qui croit avoir la sagesse, embrasse la folie, et alors il sera véritablement sage*. Car, ajoutait-il, *la sagesse prétendue de ce monde est folie aux yeux de Dieu*; *tandis que l'apparente folie de Dieu est plus sage que tout ce qu'on vante dans les hommes.* Personne qui ne voie

en ce passage la preuve de ce que nous avons avancé; mais, si nous disons la vérité pourquoi n'en pas venir à la pratique ?

Aime-t-on mieux enfouir ce talent reçu de la Mère de famille, et persévérer dans la folie des jugements du monde, que de redevenir petit enfant, et de s'associer aux humbles, afin d'avoir entrée au royaume des cieux. Prenez donc entre vos mains cette couronne vraiment précieuse; plaisez-vous à respirer les doux parfums de ses fleurs, tout joyeux de pouvoir, au prix d'une si estimable simplicité, mériter la gloire promise à celui qui s'humiliera.

Fixer la mobilité de l'esprit...

Le second vice dominant de la génération actuelle est la légèreté d'un esprit volage, que rien ne fixe, pas même les objets les plus intéressants. Offrez-lui ce qu'il appelle de la morale, et ce qui est la vérité; invitez-le à réfléchir, ou du moins à penser quelques instants au salut de son âme; s'il paraît céder à vos sollicitations, sur l'instant même il vous échappe, comme un papillon; être perpétuellement mobile fait le plus doux de ses plaisirs. Ce mal est grand, je l'avoue; de tous les maux c'est peut-être le plus grand. Le laisserons-nous sans remède ? Mais, dira-t-on, ce remède, où le trouver ? En est-il que ces sortes de malades ne rendent inutiles ?

Je réponds qu'il ne faut pas se désespérer de si bonne heure. Car s'il existait un moyen de fixer la mobilité de l'esprit; s'il était possible d'occuper agréablement et sans effort cette imagination vagabonde…; si en faisant passer devant elle une suite de tableaux variés et intéressants, on pouvait peu à peu l'accoutumer au sérieux, lui faire goûter la vérité, la contenir dans un cercle d'objets pieux, célestes et même divins..., ne serait-il pas permis de concevoir encore quelque espérance ? Oh! assurément ! Eh bien, sans plus de détours, offrez ou recevez le saint rosaire.

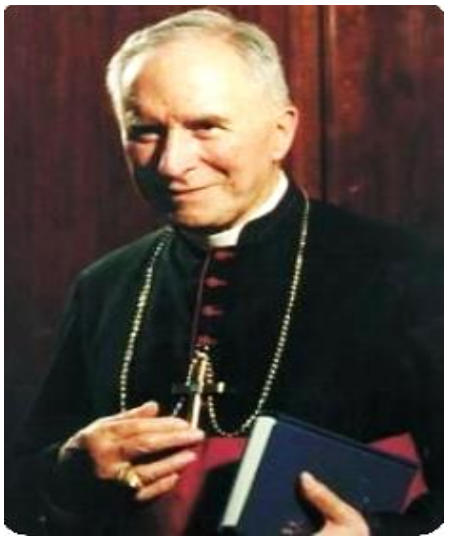
Supposez, si vous le voulez, que vous allez méditer la Naissance du Sauveur. Ciel ! qu'est ceci ! une grotte solitaire. Non loin de là, une lumière qui fait de la nuit un beau jour... Des Anges entonnent, au haut des airs, un cantique... Des bergers accourent pleins de joie…Où vont-ils ? Ah! quel spectacle! Dans cette même grotte, un petit Enfant nous est né... Sa Mère l'a couché sur la paille restée dans la crèche... C'est le Verbe fait chair; c'est Jésus, mon Sauveur... À son aspect, mon cœur se réjouit... Il s'incline; il adore intérieurement... J'ose ensuite le contempler, contempler à ses côtés Joseph et

Marie... Je compare tant de grandeurs à tant d'abaissement, et tandis que mes lèvres prononcent cette prière si douce de l'Ave Maria, et ces mots si suaves, Béni soit Jésus, et cette demande si simple et si naïve, sainte Marie, priez pour nous, mon cœur sollicite de lui-même ce dont Jésus et Marie, en une telle situation, lui inspirent le désir. Quoi de plus facile! quoi de plus intéressant! Mais, comme il faut de la variété, à ce tableau, nous en ferons succéder un autre, puis un autre encore, et ainsi occupé de Jésus et de Marie, l'esprit se dégoûtera peu à peu de sa légèreté ; la vérité lui paraîtra douce et agréable... La conduite même s'améliorera ; et après un peu de temps, il s'écrira avec saint Pierre: *Dressons ici nos tentes, il fait bon être ici*... Que vous en semble ? N'est-ce pas un remède bien propre au malade que je veux guérir ? Oh! vive donc le saint rosaire !

Connaître Jésus-Christ

Le troisième vice qui, à tout bien considérer, n'est qu'une suite des deux premiers, consiste dans la honteuse et profonde ignorance où l'on est touchant les Mystères et la Personne adorable de Notre Seigneur Jésus Christ. Saint Paul, parlant de la foi, disait: *La foi vient à nous par l'ouïe.* Mais soit que Dieu nous parle immédiatement, soit qu'il envoie des Apôtres ou des Anges, est-il possible de recevoir la foi, si l'on ne prête l'oreille à la parole qui l'enfante ? Or un esprit orgueilleux ne croit pas avoir besoin de lumières nouvelles; un esprit léger s'enfuit au seul aspect du sérieux. De là, le mal de l'ignorance en matière de foi; mal si répandu, si peu senti, que l'on peut dire avec le Prophète : «*Le peuple est assis dans les ténèbres, dans les ombres de la mort* ». Nous demandons maintenant si le Rosaire développé et adopté dissiperait l'ignorance où l'on est généralement des mystères de Notre Seigneur? Or il ne peut s'élever là-dessus le moindre doute. Que les fidèles sachent donc apprécier ce trésor, et que chacun y puise de la manière que nous enseigne l'Église. Cet excellent arbre produira ses fruits. Ce seront vraiment des fruits de vie. Quant à ceux qui le dédaignent, la préférence qu'ils donneront aux ténèbres sur la lumière, les rendront semblables à ces terres que n'éclairent jamais les deux grands flambeaux de l'univers. Délaisser Jésus et Marie, ciel ! n'est-ce pas s'exposer à être abandonné d'eux.

LA PENSÉE DU FONDATEUR



La famille de Marie et celle de Satan

« *Je mettrai une inimitié entre toi, Satan, qui a trompé Ève et qui l'a en- traînée avec Adam dans le péché, et la femme, c'est-à-dire la sainte Vierge, et entre ta descendance et la sienne.*» (d'après Gn 3, 15) Dieu prévoyait ainsi toute l'histoire de l'humanité. Il y aurait désormais la famille de Marie et la famille de Satan.

La première personne qui a été exempte de la domination de Satan, ce fut la Vierge Marie. Ainsi commençait une famille qui ne serait pas sous l'influence de Satan. Certes, nous, nous n'avons pas ce privilège, car nous sommes nés dominés par Satan. Mais précisément, par la grâce de Notre-Seigneur Jésus- Christ, par la grâce que nous transmet la très sainte Vierge Marie au baptême, par toutes les grâces que nous recevons, nous devons conquérir notre titre de fils de Dieu. Cependant, il faut bien le dire, ces deux familles ne sont pas, hélas ! encore séparées définitivement. Elles sont mélangées au cours de cette épreuve qu'est la vie sur terre.

Les membres de la famille de la Vierge Marie et ceux de la famille de Satan se trouvent dans les mêmes maisons, dans les mêmes établissements, dans les mêmes pays, dans les mêmes régions. On se croise dans les rues, on se rencontre, on se parle. Alors qui restera de la famille de la Vierge Marie ? Saurons-nous protéger notre caractère de fils de Dieu au milieu de ce monde dépravé ?

C’est pourquoi l'Église, dont Marie est la mère, a toujours voulu au cours de son histoire, par la volonté de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qu'il y ait une lignée particulière de prêtres, de religieux, de religieuses qui manifestent, par leur vie, par leur fidélité à la vertu de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qu'il existe une famille de la Vierge Marie, que cette famille est puissante, que cette famille est vivante. Et c'est un exemple qui entraîne les fidèles, les chrétiens, et les maintient dans leur titre d'enfants de Dieu.

Vivre avec la Sainte Vierge

Il faut vivre avec la très sainte Vierge Marie. Il est bon de réfléchir et de faire un petit examen de conscience pour se demander: Que penserait la Vierge Marie si elle était maintenant présente auprès de moi? Que penserait-elle de ce que je fais, de ce que je dis, de ce que je pense, de ce que j'aime ? Permettons à la très sainte Vierge Marie de se trouver toujours avec nous partout où nous sommes. Vivons avec elle. Qu'elle ne soit pas obligée de nous quitter parce qu'elle ne peut pas accepter ce que nous faisons ou ce que nous aimons. Voilà la résolution que nous devons prendre.

Que nous apprendra la très sainte Vierge Marie Elle nous apprendra à être saints comme elle, à être purs comme elle, à aimer Dieu comme elle l'a aimé, et à aimer surtout son Fils Jésus-Christ. Elle nous apprendra qu'il n'y a pas d'autre Dieu que Notre-Seigneur Jésus-Christ, en qui résident le Père et le Saint-Esprit. Voilà surtout la grande leçon que nous donne la très sainte Vierge Marie. Et elle est très importante aujourd'hui parce que Notre-Seigneur est mis de côté. Il est mis à l'égal [des fondateurs] de toutes les religions. La très sainte Vierge Marie ne peut pas supporter cela, c'est impossible.

Comme la sainte Vierge a été, je dirais, le contraire, « la contradictoire » du péché, il est impossible de songer à la très sainte Vierge Marie et de songer au péché. Elle est la créature qui a été pensée et faite par Dieu pour détruire le péché. (...) Chez la Vierge Marie, il n'y a pas de compromis avec le péché, pas de compromis avec l'erreur. Elle est toute vraie, elle est sainte tout entière. Elle ne peut pas souffrir l'erreur ni le péché ni le vice. Elle n'est ni libérale, ni moderniste, ni œcuméniste. Elle est allergique à toutes les erreurs et à plus forte raison aux hérésies et à l'apostasie. Pour elle, il n'y a que Notre-Seigneur Jésus-Christ, son divin Fils, qui est la voie, la vérité et la vie, qui est le chemin pour aller au Ciel. Il n'y en a pas d'autre. Elle est venue le donner au monde, elle a été choisie pour cela.

Alors demandons à la Vierge Marie qu'elle soit vraiment notre mère, qu'elle nous prenne par la main, qu'elle nous conduise au cours de cette vie terrestre pour qu'un jour, nous puissions aussi partager sa gloire dans le Ciel.

La vie spirituelle (Page 426 - 428)

OCTOBRE

PAILLETTES D'OR



Du 6 au 12 octobre : « C'est dans le combat que nous prouvons à Dieu notre amour et dans l'acceptation des peines qu'il nous envoie. »

ST CURE D'ARS

Du 13 au 19 octobre : « Dieu ne se communique que dans la paix : c'est là ma boussole, elle ne trompe jamais. »

BSE ANNE MARIE JAVOUREY

Du 20 au 26 octobre : « Ce n'est pas un sacrifice de quitter une pauvre vie dans laquelle on éprouve tant de difficultés pour appartenir à Dieu ! »

STE BERNADETTE

Du 27 au 02 novembre : « Regarde Jésus chaque jour, et en le contemplant, transforme-toi toute entière en l'image de Dieu. »

STE CLAIRE D'ASSISE

La sainteté est-elle possible ?

Vous le savez, ma Mère, j'ai toujours désiré d'être une sainte, mais hélas ! j'ai toujours constaté, lorsque je me suis comparée aux saints, qu'il y a entre eux et moi la même différence qui existe entre une montagne dont le sommet se perd dans les cieux et le grain de sable obscur foulé sous les pieds des passants. Au lieu de me décourager, je me suis dit : le Bon Dieu ne saurait inspirer des désirs irréalisables ; je puis donc malgré ma petitesse aspirer à la sainteté ; me grandir, c'est impossible, je dois me supporter telle que je suis avec toutes mes imperfections, mais je veux chercher le moyen d'aller au Ciel par une petite voie bien droite, bien courte, une petite voie toute nouvelle. J'ai recherché dans les livres saints et j'ai lu ces mots sortis de la bouche de la Sagesse Éternelle : « *Si quelqu'un est tout petit, qu'il vienne à moi.* » Alors je suis venue, et voici ce que j'ai trouvé « *Comme une mère caresse son enfant, ainsi je vous consolerai, je vous porterai sur mon sein et*

je vous balancerai sur mes genoux » Ah ! jamais paroles plus tendres, plus mélodieuses, ne sont venues réjouir mon âme, l'ascenseur qui doit m'élever jusqu'au Ciel, ce sont vos bras, ô Jésus ! Pour cela je n'ai pas besoin de grandir, au contraire il faut que je reste petite, que je le devienne de plus en plus.

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus (1873-1897)

Histoire d'une âme

COMMENTAIRE : *La victoire dans le combat spirituel ne repose pas sur nos forces , mais sur celle de Dieu. La sainteté n'est pénible qu'autant que nous voulons autre chose que ce que Dieu veut. Ce qui compte c'est l'union de notre volonté à celle de Dieu. Cette œuvre n'est pas humaine, elle est divine, fruit de la grâce obtenue par la prière, les sacrements et l'ascèse car il y a une ascèse chrétienne mais d'autant moins pénible qu'on sera uni à Dieu. Alors on ne veut que ce que Dieu veut . C'est le " aime et fait ce que tu veux " de saint Augustin. Comme l'écrit aussi ce saint : " quand on aime, il n'y a pas de peine et s'il y a de la peine, on l'aime. "*

LE SAINT DU MOIS

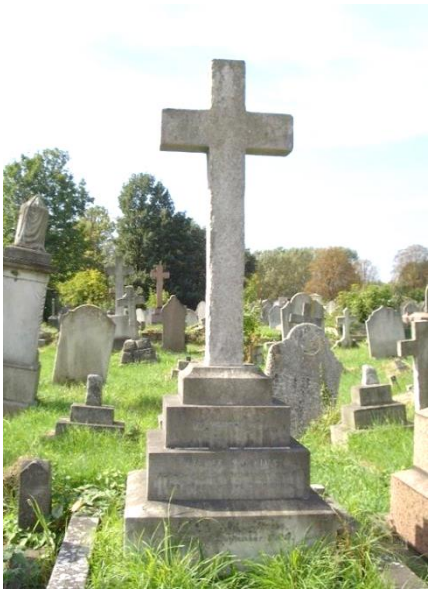
STE THÉRESE DE LISIEUX, CARM. (+ 1897)

Fête le 3 octobre

A une sœur qui lui enviait ses grands désirs et lui disait : « *Je redoute tout ce que vous aimez* ». Thérèse répondit : *« Mes désirs ne sont rien. Ce ne sont pas eux qui me donnent la confiance illimitée que je sens en mon cœur. Ce sont à vrai dire les richesses spirituelles qui rendent injuste lorsqu'on s'y repose avec complaisance et que l'on croit qu'elles sont quelque chose de grand... Ce qui plaît au bon Dieu, c'est de me voir aimer ma petitesse et ma pauvreté, c'est l'espérance aveugle que j'ai en sa miséricorde. »* Une autre fois, elle écrivait à Céline: *« Certains directeurs, je le sais, conseillent de compter ses actes de vertu pour avancer dans la perfection; mais mon directeur, qui est Jésus, ne m'apprend pas à compter mes actes : il m'enseigne à faire tout par amour.* »

NOVEMBRE

PAILLETTES D'OR



Du 3 au 9 novembre : « Tout le nerf du règne de Satan réside dans la mollesse des chrétiens. »
ST PIE X

Du 10 au 16 novembre : « La musique que je préfère est celle que font les pauvres malades lors que l'un demande qu'on lui refasse son lit, l'autre qu'on lui rafraîchisse la langue ou qu'on lui réchauffe les pieds. » **ST CAMILLE DE LELLIS**

Du 17 au 23 novembre : « Les chrétiens doivent s'appuyer sur la croix du Christ comme les voyageurs s'appuient sur leur bâton avant d'entamer un long périple. »
ST ANTOINE DE PADOUE

Du 24 au 30 novembre : « L'esprit humain qui n'est pas enflammé par l'amour divin a tendance à se dégrader au niveau des brutes ; en revanche, l'amour divin élève l'homme jusqu'au trône de Dieu. » **SAINT PADRE PIO**

Faut-il demander des croix ?

Il y en a qui demandent des croix, et il ne leur semble jamais que Notre Seigneur leur en donnera assez pour satisfaire à leur ferveur ! Moi, je n'en demande point, seulement je désire de me tenir prêt pour porter celles qu'il plaira à sa Bonté de m'envoyer, le plus patiemment et humblement que je pourrai. J'aimerais mieux porter une petite croix de paille que l'on me mettrait sur les épaules sans mon choix, plutôt que d'aller en couper une bien grande dans un bois avec beaucoup de travail, et la porter par après avec une grande peine ; et je croirais, comme il serait véritable, être plus agréable à Dieu avec la croix de paille qu'avec celle que je me serais fabriquée avec plus de peine et de sueur, parce que je la porterais avec plus de satisfaction pour l'amour propre qui se plaît tant à ses inventions !

Dieu est ingénieux à nous faire des croix. Il en fait de fer et de plomb, qui sont accablantes par elles-mêmes; II en sait faire de paille, qui semblent ne peser rien, et qui ne sont pas moins difficiles à porter; il en fait d'or et de pierreries, qui éblouissent les spectateurs, qui excitent l'envie du public, mais qui ne crucifient pas moins que les croix les plus méprisées. Il en fait de toutes les choses qu'on aime le plus, et les tourne en amertume. ***Saint François de Sales (1567-1622),*** *Vrais Entretiens spirituels*

COMMENTAIRE : *La vie chrétienne ne cherche pas la croix pour la croix, mais Notre-Seigneur Jésus-Christ. Or « vous qui cherchez le Christ, vous ne le ne trouverez jamais sans la croix » écrit saint Jean de la Croix. La première croix n'est pas celle qu'on cherche mais celle qu'on trouve sur notre chemin. C'est souvent la plus difficile parce qu'on ne l'a pas choisie. C'est elle qui nous a choisi par l'intermédiaire de la Providence divine. Les petites croix sont plus fréquentes que les grandes, si nous les fuyons, n'allons pas croire que nous serons fidèles dans les grandes.*

LE SAINT DU MOIS

ST CHARLES BORROMÉE, ARCHEVÊQUE DE MILAN
(+1584) *Fête le 04 Novembre*

Neveu de Pie IV, qui le fit cardinal, d'abord il s'occupa, beaucoup d'établir brillamment ses frères et sœurs, spécialement Frédéric, l'ainé. La mort quasi subite de ce dernier, le 19 novembre 1562; lui fut donc un choc salutaire : «*Plus que nul autre, écrivait-il, cet événement m'a fait toucher au vif notre misère et la vraie félicité de la gloire éternelle.*»
Dès lors, il se consacra pleinement à Dieu, à l'Église et aux pauvres, de son propre aveu, « *Dieu lui ayant fait la grâce de regarder toujours comme son plus grand bien tout ce qui lui venait de sa main.* » Quant au souci de sa famille, il en disait plus tard : « *Il faut peser les demandes de nos parents avec des balances d'orfèvre, parce que nous sommé trop disposés à nous laisser émouvoir.* »

DECEMBRE

PAILLETTES D'OR



Du 1 au 7 décembre : « Le plus grand, ennemi de la vie spirituelle, ce n'est pas le monde, avec ses tentations, ni le démon avec ses pièges mais, l'amour désordonné de soi-même. C'est dans cet amour propre désordonné que ces tentations trouvent leur plus puissant complice. »

RP GARRIGOU-LAGRANGE

Du 8 au 14 décembre : « Dans les angoisses, dans les périls, dans le doute, pensez à Marie, invoquez Marie. » **SAINT BERNARD**

Du 15 au 21 décembre : « L'esprit du mal cherche à troubler les heures dernières en nous montrant comme des fautes terribles, ce qui n'est qu'une suite de la fragilité humaine. » **STE MECHTILDE**

Du 22 décembre au 28 décembre : « Interrogez souvent votre cœur dans la journée pour savoir si vous pouvez dire en vérité : " Ce n'est pas moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. » **ST FRANÇOIS de SALES**

Du 29 décembre au 4 janvier : « Vivre dans la joie, toujours quand même vous seriez coupable, parce que, toujours, Dieu tient son regard attaché sur vous. Rien, pas même les péchés ne doivent vous décourager. »

ST MICHEL GARICOITS

" Le péché est une affaire sérieuse "

Ne méprise pas ces péchés parce qu'ils sont petits; redoute-les parce qu'ils sont nombreux. Soyez attentifs, mes frères. Ces péchés sont petits, ils ne sont pas graves ? Tous les animaux n'ont pas la taille du lion, pour pouvoir égorger d'un coup de dent. Mais n'arrive-t-il pas souvent aux plus faibles insectes de donner la mort quand ils sont en grand nombre ? Ainsi en est-il

des péchés légers. Vous dites qu'ils sont légers : songez qu'ils sont multipliés. Qu'y a-t-il de plus petit que les gouttes de pluie ? Néanmoins elles remplissent les fleuves et renversent nos demeures. Ne méprisez donc pas les péchés légers. ***Saint Augustin (354-430), Sermon 9***

COMMENTAIRE : *Le péché est une affaire sérieuse ; voilà pourquoi les soins de l'âme ne s'épuisent pas dans une confession à la sauvette. Toute confession est un élément d'une conversion, d'un retour à Dieu. Il s'agit, pour cela de ne pas négliger les petits péchés, quelque fois plus dangereux que les grands parce qu'ils suscitent moins ne repentir mais cumulés, ils rendent notre âme opaque à la grâce et engendrent la tiédeur. Ce sont ces petites attaches délibérées a des défauts minimes mais récurrents, que l'on ne combat pas comme l'usage excessif des moyens de communication (internet, portable etc…), l'impatience, la critique etc....*

LE SAINT DU MOIS

SAINT ÉTIENNE, PREMIER MARTYR

(+ vers 31) Fête le 26 décembre

Il était, disent les Actes des Apôtres; rempli de foi et d'Esprit-Saint. Aussi, dans son martyre, il a suivi l'exemple de Jésus point pour point. C'est que le Christ l'inspirait par son Esprit-Saint. Étienne, en effet, fixa son regard vers le ciel, et il vit alors la gloire de Dieu et Jésus debout (pour venir à son aide) à la droite de Dieu. Alors, comme on le lapidait, il fit cette double prière, où se manifeste son amour de Dieu et de ses ennemis eux-mêmes: «*Seigneur Jésus, dit-il, reçois mon esprit… Et ne leur tiens pas compte de ce péché.*» Or St Paul se trouvait là, "approuvant ce meurtre." Si les Actes des Apôtres l'ont spécialement fait remarquer, c'est qu'on a tout de suite pensé que c'était la prière et le sacrifice d'Étienne qui avait obtenu pour l'Église la grâce de la conversion du futur apôtre des gentils.

VOTRE COURRIER

« J'ai la joie de vous demander par la présente mon inscription au Tiers-Ordre de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X. Tout comme j'ai pu bénéficier de l'élan de générosité de certains prêtres envers les fidèles, je souhaiterais en retour être de ces fidèles qui rendent aux ministres du Christ cette abondance pleine d'encouragement et d'émulation. Comme dans tout tissu associatif, faire société ne peut pas se limiter à la "consommation" passive à laquelle nous habitue notre siècle d'individualisme, mais nécessite au minimum un échange et au mieux une concorde active. Aussi, travailler à la concorde implique à mon avis une attitude généreuse qui me semble être précisément dans l'esprit de ce Tiers-Ordre. Les obligations personnelles liées sont tout à fait à ma portée. Aussi, lorsque mon confesseur m'a invité à compulser le tract d'information au sujet du Tiers-Ordre, j'ai souscrit rapidement à son principe, et souhaite m'engager au sein de cette entreprise.

Ayant eu la chance de naître dans une famille attachée à la tradition, à la défense de la foi, et par cela, à l'héritage de Mgr. Lefebvre, j'ai pu, par toutes ces années parfois trouver à me plaindre de temps à autre de choses à parfaire dans les relations des uns envers les autres. Et avec un peu plus de maturité, je pense que c'est bien là l'occasion que la Providence me donne aujourd'hui de concourir à ce "mieux", non-pas en l'attendant des autres, mais en le pratiquant d'abord moi-même pour les autres, et en particulier envers les clercs, qui sont la colonne vertébrale de la Fraternité. » J.L.N.

« 34 ans, père de famille, j'ai décidé un jour de vous écrire pour rejoindre le Tiers-Ordre de Saint Pie X. Après avoir lu les devoirs et les obligations des membres du Tiers-Ordre, je considère vouloir ressembler et me rapprocher le plus possible de ces personnes, ayant une aspiration à la sainteté. Me rapprocher de Dieu et de Notre-Seigneur Jésus-Christ est une préoccupation quotidienne. Je tiens également en haute estime les préceptes et le catéchisme du pape Saint Pie X, lesquels

me donnent force et courage d'affronter notre temps si peu enclin à la spiritualité. » E.G.



« Cela fait longtemps que je pensais au Tiers-Ordre de la Fraternité mais je pense que désormais je suis prête à faire le pas. J'ai entre les mains le petit livret explicatif et je désire me sanctifier, aider ma famille et les prêtres par ce moyen. Je prie très souvent pour les vocations et les prêtres car j'en mesure toute la nécessité pour notre époque et par le biais du Tiers-Ordre, j'espère contribuer à ma toute petite échelle à son rayonnement. » O. H.



« Je vous transmet cette lettre pour vous faire part de mon désir de rejoindre le Tiers-Ordre de Saint Pie X. Je suis âgé de 56 ans et j'ai été baptisé il y a trente ans à saint Nicolas du Chardonnet. J'ai un enfant de 17 ans qui a eu tous les sacrements. Je suis intermittent du spectacle et je m'efforce rigoureusement de faire mon chapelet tous les jours, de lire de bons livres spirituels et de regarder la messe tous les jours en faisant une communion de désir » E. P.

IN MEMORIAM Nous recommandons à vos prières le repos de l'âme de madame Gisèle GROUCHY, tertiaire, pieusement décédée dans sa 92eme année munie des sacrements de l'Eglise. RIP

HUMOUR

« Sa Majesté Louis XIV arriva un dimanche matin dans une chapelle de Versailles quasi vide. Son étonnement fut grand, car habituellement, l'église était pleine. Il en chercha la raison, qui lui fut donnée par l'archevêques Fénelon : « *Sire, c'est moi qui ai répandu la nouvelle que Votre Majesté n'assisterait pas à la messe aujourd'hui. Maintenant vous êtes à même de juger quels sont ceux qui viennent à la messe pour honorer Dieu et ceux qui y viennent pour plaire au roi.* »

ACTES D' OFFRANDE DE SA MORT

0 Jésus,

Adorant votre dernier soupir,

je Vous prie de recevoir le mien.

Ignorant actuellement si j'aurai le libre usage

de mon intelligence quand je quitterai ce monde,

je Vous offre dès maintenant mon agonie

et toutes les douleurs de mon trépas.

Vous êtes mon Père et mon Sauveur,

je remets mon âme entre vos mains.

Je désire que mon dernier moment soit uni à celui

de votre mort et que le dernier battement mon cœur

soit un acte de fervent amour pour Vous.

Seigneur, mon Dieu, dès aujourd'hui j'accepte volontiers

et justement de votre main le genre de mort qu'il

Vous plaira avec toutes ses douleurs,

ses peines et ses angoisses.

Ainsi soit-il.

SAINT PIE X